



Le sabot du chat-botteur chat-beauté

Ou le sabot du saboteur saboté !

Il était une fois, un sabot ! et tout le monde trouvait « ça beau » !

Pourtant, lui se trouvait bien peu joli. Il était porté par un chat reconnu pour sa beauté et qui se donnait grand mal pour apparaître toujours avec les plus belles moustaches !

Cette attention particulière qu'il avait pour lui-même, le rendait tellement distant des autres, qu'il ne se rendait même plus compte qu'il pouvait en être parfois méchant. Et régulièrement ce chat-beauté se transformait en chat-botteur : celui qui botte en touche lorsqu'il est dans l'embarras, celui qui botte les fesses de celui qui le déçoit, celui qui cire les bottes de ceux dont il a intérêt à gagner l'estime.

Un jour, lors d'un de ses jeux de séduction auprès d'une personne de la plus haute distinction, cette dernière lui offrit une paire de souliers des plus délicats : ils étaient en bois de hêtre, tellement doux au toucher, tellement bien sculptés, peints à la main avec des motifs proche de la dentelle, entièrement recouverts d'une couche de nacre... Ces sabots étaient des vrais bijoux.

Ce que le chat-beauté ignorait était que ces sabots avaient une âme. Ils ne pouvaient réellement réaliser leur destin que s'ils étaient portés par un être au cœur pur... Or, notre chat-botté était un cœur dur ; une pierre avait plus d'émotions que ce chat, une pierre avait pris la place de son cœur !

Ces souliers avaient été créés pour sublimer, pour danser, pour accompagner, pour porter.... Mais, en aucun cas, pour botter les autres !

Fiers de ce nouvel appareil, ce chat insolent, poursuivait sa vie, se pavanant d'une démarche exhibant ses pieds devenus preuve de son appartenance à un monde, tellement convoité. Lui, l'usurpateur, né dans une poubelle, abandonné par ses proches et rejeté depuis toujours voyait son rêve se réaliser.

Sa vie durant, il s'était forgé une armure, inventé une histoire et imaginé heureux ; persuadé que les gens heureux étaient bien vêtus ! Il était malheureux et bien têtu, à demeurer ainsi sur ce chemin qui l'égarait !

Alors vint ce jour où, lors d'une énième occasion de faire son numéro, un chat-mallot attirait l'attention de tous. Il n'était ni beau, ni laid. Ni bien vêtu, ni négligé. Il semblait juste bien dans ses bottes !

Le chat-beauté se sentit soudainement en danger. Ce chat, dans ses discours, sans queue ni tête, faisait rire l'assemblée et tout le monde semblait déjà l'aimer.

Le chat-beauté sentit son cœur de pierre se briser, une émotion venait de le transpercer pour en sortir une tristesse immense ! Lui n'avait jamais été aimé !...

Insupportable, cette sensation nouvelle était : insupportable ! La colère vint immédiatement remplacer sa cousine tristesse et envahit tout le corps de ce chat-triste, jusqu'à ses pieds ! Lorsqu'il arriva près du chat-mallot pour le frapper de son sabot, le soulier s'envola pour aller chausser le pied de celui qui aurait dû en être frappé. Comme une poudre magique scintillante accompagnait ce ballet dans les airs et le 2^{ème} sabot quitta le pied du botteur pour s'appairer à nouveau.

Le chat-mallot, immédiatement, se sentit plein d'une énergie, d'une vitalité, d'une envie jamais ressentie et les spectateurs, ébahis, l'admiraient encore plus. Cet être dégageait une telle sérénité, une telle paix : un halo de bonheur émanait de lui !

Dans la manœuvre, le chat-beauté-botteur était tombé sur son séant et restait, abasourdi, à la fois subjugué par ce qu'il venait de vivre et humilié. Lui qui n'avait jamais voulu qu'être aimé, se trouvait saboté par ses propres sabots.

Le chat-mallot comprenant à peine la scène qui venait de se dérouler, se tourna vers son agresseur et, avec un regard plein de compassion, lui tendit la main pour l'aider à se relever.

Ce dernier, d'abord par fierté, refusa jetant un regard de défi à ce nouveau bien-chaussé. Mais en croisant le regard de ce dernier, notre chat-sonné, se vit pour la première fois dans le regard d'un autre. Il rencontrait alors un regard d'amour. C'était la première fois qu'on le regardait vraiment, lui, dans son plus simple appareil, à même le sol et déchaussé. Il prit la main qui lui était destinée et lorsqu'il fut debout, son acolyte le serra contre lui avec une infinie gratitude : jamais personne ne lui avait fait tel cadeau.

Et en réalité, c'était dans une parfaite réciprocité qu'ils se rencontraient : ils venaient de s'offrir, mutuellement, le plus beau présent jamais reçu.

Le chat-mallot n'avait vécu la scène que de dos et avait imaginé qu'un chat-généreux lui avait fait ce don merveilleux. Il en était profondément reconnaissant. Jamais il n'aurait pu imaginer recevoir un jour des souliers magiques !

Alors nos deux matous commencèrent à échanger, se raconter, et pour la première fois, le chat-beauté se sentait vraiment aimé et, comble du comble, pour lui-même, sans aucun jeu. Juste parce-que, pour la première fois de sa vie, il avait été – sans le vouloir – généreux, il récupérait une gratitude qui lui était destinée.

Pour la première fois de sa vie, il était heureux. Il se sentait vrai. Il se sentait authentique. Il se sentait généreux. Il se sentait pur. Il était prêt. Prêt à recevoir, en retour, ses sabots magiques dont il était enfin digne.

Le chat-mallot les lui rendit, en lui disant : *« tu es prêt maintenant pour les porter. Il fallait en être digne et tu avais d'abord un chemin de pèlerinage à parcourir nu-pieds... Il me semble qu'avec moi tu as été toi-même et j'ai découvert un chat aimant, généreux et altruiste. Point besoin de te cacher encore derrière des costumes... ton cœur est pur et ton histoire te rend fort »*.

Touché, le cœur de pierre du chat-beauté se mit à fondre puis, peu à peu, à battre, très fort. Pour la première fois, il ressentait de l'amour. L'amour qu'il recevait et celui qu'il destinait à son interlocuteur devenu ami. Un lien sincère venait de se créer. Il sentait que ce chat avait, à présent, une place dans sa vie et qu'il en avait une dans la sienne. Il était heureux. Heureux de s'être enfin rencontré lui-même. Il se sentait beau. Il se sentait léger. Il se sentait prêt.

« Et les sabots, dans tout cela ? » me demanderez-vous !

Les sabots avaient une destinée : ils avaient guidé cet être perdu vers un être d'amour et lui avaient permis d'advenir.

Les sabots avaient donc réalisé la prophétie pour laquelle ils avaient été sculptés : le bois de hêtre, dont ils étaient faits, procurait l'espace de devenir et d'être pleinement soi à celui qui les portait.

Les sabots et le chat, tous deux installés dans leur destinée, continuèrent leur chemin vers de nouvelles rencontres et la pleine réalisation de soi : les uns étaient faits de hêtre, l'autre commençait à être. Ils vécurent ainsi, longtemps, sereins et heureux.

La morale de cette histoire nous montre que trouver chaussure à son pied est d'abord une histoire avec soi-même...

Julie Potier
Butterfly Consult'

Jun 2022